

Bulletin d'histoire politique

Les collaborateurs et collaboratrices au dossier



Volume 10, numéro 1, automne 2001

Les nouvelles relations internationales : le Québec en comparaison

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1060500ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1060500ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Bulletin d'histoire politique
Comeau & Nadeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2001). Les collaborateurs et collaboratrices au dossier. *Bulletin d'histoire politique*, 10(1), 9–11. <https://doi.org/10.7202/1060500ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Les collaborateurs et collaboratrices au dossier

Stéphane Paquin est maître de conférences et candidat au doctorat en relations internationales sous la direction du professeur Bertrand Badie à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences-politiques). En plus d'être chercheur au Centre d'études et de recherches internationales de Paris (CERI), l'auteur est, pour l'année universitaire 2001-2002, Visiting Lecturer à l'Université Northwestern de Chicago. Ses intérêts de recherches portent sur le Québec, le nationalisme minoritaire, la sociologie comparative et sur les nouvelles relations internationales. Ses plus récentes publications incluent *La revanche des petites nations. Le Québec, l'Écosse et la Catalogne face à la mondialisation*, VLB éditeur 2001, et *L'invention d'un mythe : Le pacte entre deux peuples fondateurs*, VLB éditeur, 1999. Le titre provisoire de sa thèse est : *La paradiplomatie identitaire et le déchirement des nations. Le Québec, la Catalogne et la Flandre en relations internationales*.

Daniel Charron est candidat au doctorat sous la direction de Guy Hermet à l'Institut d'études politiques de Paris et boursier du Fonds FCAR, l'auteur a été Visiting Scholar à l'Université Columbia de New-York pour l'année 2000-2001. Le titre provisoire de sa thèse est : *Mouvements nationalistes libre-échangistes et comportement des acteurs économiques. Politique et investissement au Québec et en Écosse*. Il est titulaire d'un B.A.A. de l'École des HEC de Montréal et d'un M.Sc. en science politique de l'Université de Montréal.

Thierry Bransi est titulaire d'une maîtrise ès science en gestion, option économie appliquée depuis 1998 de l'École des HEC de Montréal. Actif sur le marché du travail depuis quelques années, il a notamment travaillé pour un parti politique à la Chambre des Communes à Ottawa. Ses sujets d'intérêt portent notamment sur la monnaie commune, les traités de libre échange américain et nord-américain et l'incertitude économique liée au mouvement souverainiste du Québec.

Michael Keating, spécialiste international du nationalisme, est professeur de science politique à l'Institut universitaire européen, Florence, et à l'Université de Aberdeen, Écosse. Professeur à l'Université de Western Ontario de 1988 à 1999 et à l'Université de Strathclyde de 1979 à 1988. Il a publié des

livres et des articles sur la politique urbaine et régionale en Europe. Son livre *Nations against the State* vient d'être réédité (également disponible en français aux Presses de l'Université de Montréal sous le titre: *Les défis du nationalisme moderne*). Son prochain livre, *Plurinational Democracy. The stateless nations of the United Kingdom, Spain, Canada and Belgium in a post-sovereignty era*, paraîtra chez Oxford University Press en 2002.

David McCrone est professeur de sociologie et co-directeur du Governance of Scotland Forum de l'Université d'Edimbourg. L'auteur est une sommité internationale en ce qui concerne les questions du nationalisme. Ses publications récentes incluent: *Understanding Scotland: the sociology of a nation* (Routledge, 2001 –initialement paru en 1992); *New Scotland: New Politics?* (Edinburgh University Press, 2001); *The Sociology of Nationalism: tomorrow's ancestors* (Routledge, 1998); *Politics and Society in Scotland* (Macmillan, 1998; d'abord paru en 1996).

Caterina Garcia i Segura est *Professor Titular* en relations internationales au département de droit de l'Université Pompeu Fabra de Barcelone, Espagne. Sa thèse de doctorat portait sur les relations internationales du Québec. Ses sujets d'intérêt sont les acteurs non et subétatiques en relations internationales, les organisations internationales, les processus de régionalisation et les théories de l'intégration. Parmi ses nombreuses publications, on compte: *Una dècada d'activitat exterior de Catalunya*, Barcelona, Fundació Bofill, Col·lecció Polítiques, no. 12. 1995 et « Autonomies and External Relations », (chapter 8) in Story, J. Gillespie, R. et Rodrigo, F. (dir.): *Democratic Spain: Reshaping External Relations in a Changing World*, Londres, Routledge 1995.

David Criekemans est assistant et chercheur au groupe de recherches en Politique internationale à Faculté de Sciences politiques et sociales de l'Université d'Anvers (UIA). Il peut être contacté à criekema@ua.ac.be. Il étudie la politique extérieure de la Flandre, la géopolitique et l'intégration européenne.

Timon Bo Salomonson est assistant et chercheur au Groupe de recherches en politique internationale à la Faculté de sciences politiques et sociales de l'Université d'Anvers (UIA). Il peut être contacté à salomon@ua.ac.be. Il se spécialise sur les questions de politique multilatérale, sur les processus de démocratisation et les droits de l'homme.

Alain Dieckhoff est directeur de recherches au CERI (Centre d'Etudes et de Recherches Internationales, FNSP, Paris) et maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris. Spécialiste reconnu de la société israélienne contemporaine et du conflit israélo-arabe, il y a consacré l'essentiel de ses ouvrages. Citons: *Les espaces d'Israël. Essai sur la stratégie territoriale d'Israël*, Paris, Presses de la FNSP, 1989. *L'invention d'une nation. Israël et la modernité politique*, Paris, Gallimard, 1993. *Israéliens et Palestiniens. L'épreuve de la paix*, Paris, Aubier, 1996. Parallèlement, il a engagé une réflexion approfondie sur les mutations actuelles du nationalisme. Dans ce cadre il a dirigé deux ouvrages collectifs: *L'Italie. Une nation en suspens*, Bruxelles, Complexe, 1995 et *Belgique. La force de la désunion*, Bruxelles, Complexe, 1996. Il a fait paraître *La nation dans tous ses États* et un ouvrage sur ce thème: *Les identités nationales en mouvement*, Paris, Flammarion, 2000. Il vient de diriger avec Natividad Gutierrez (Université de Mexico) un ouvrage collectif: *Modern Roots. Studies on National Identity*, Ashgate, 2001.

Ailsa Henderson est actuellement professeure adjointe et chercheuse postdoctorale au département de science politique de l'Université de Toronto. Sa thèse de doctorat qui porte sur le nationalisme au Québec et en Écosse a été complétée à l'Université d'Édimbourg. Elle a publié plusieurs articles et chapitres de livres sur la culture politique, sur l'identité nationale et sur la politique en Écosse. Elle travaille actuellement sur une analyse comparée des politiques d'inclusion au Canada, au Royaume-Uni, en Australie et en Nouvelle-Zélande